

RAISONS DE JEUNES, AUJOURD'HUI et DEMAIN...

Nous rêvons d'une démocratie politique, sociale et culturelle, ouverte de manière critique sur le Monde, faite d'individus qui savent d'où ils viennent et où ils vont.

Nous rêvons d'une société d'accueil, de respect, de solidarité et d'égalité.

Aujourd'hui, il est crucial de renforcer le pouvoir d'accès de tous les jeunes aux différents langages contemporains ainsi qu'aux lieux de rencontre et d'expression favorisant les processus de socialisation, la participation associative et l'engagement citoyen. Ils sont cruciaux ces lieux de vie où les jeunes peuvent individuellement et collectivement expérimenter des pratiques, s'essayer à des rôles, assumer des responsabilités trop souvent refusées, prendre des initiatives, inventer de nouvelles façons d'être ensemble, entreprendre et innover. Il s'agit avant tout de miser sur leurs potentialités. Rarement le désir de prendre la parole, de débattre, d'intervenir de manière créative dans l'espace public a été aussi vif chez les jeunes, tant dans leurs interventions au sein des médias ou réseaux sociaux qu'à travers leurs performances artistiques, leurs créations impertinentes. Il est dès lors essentiel de soutenir ces jeunes pratiques citoyennes... pour ouvrir le champ des possibles !

Si les futurs élus politiques ne relèvent pas rapidement le défi d'une démocratie où les jeunes ont le sentiment d'être acteurs de leur vie, ils risquent de les désespérer, en les maintenant otages de crises chroniques et de politiques d'austérité...

Faute d'un signal politique clair et de moyens en découlant, les associations de jeunesse risquent de ne plus pouvoir jouer leur rôle de soutien aux nouvelles formes de démocratie, dans une société de plus en plus complexe, toujours plus mondialisée...

MANIFESTE

de la Fédération des Maisons de Jeunes
en Belgique francophone ASBL

Des RAISONS de JEUNES, AUJOURD'HUI et DEMAIN...





UNE SOCIÉTÉ EN PERTE DE REPÈRES ET DE SENS...

Notre modèle économique et social, depuis plusieurs décennies, renforce et accentue une société toujours plus duale, où la compétition sauvage, la surconsommation et l'hyper-communication sont privilégiées, où les inégalités se creusent dès la ligne de départ. Tout le monde ne bénéficie pas des mêmes chances pour faire partie des « winners », pour accéder à tout ce qui est « in », pour se connecter avec le monde entier, à tout moment !

Morceaux par morceaux, tous les services à la collectivité sont fragilisés. Alors que les jeunes sont les adultes de demain, qu'ils sont censés apporter leur énergie et leurs talents pour faire avancer la société, ils entament leur vie d'adulte avec un sac à dos rempli de cailloux plus que d'atouts. N'oublions pas que la précarité et la pauvreté concernent de très nombreux jeunes.

Face aux nombreuses incertitudes et interrogations qui font le quotidien d'une majorité toujours plus grande, les récentes mesures d'austérité, la pensée unique de l'argent remettent dangereusement en cause le contrat social qui fonde notre société. Celle-ci a de moins en moins de sens pour beaucoup de citoyens, elle est source d'angoisse. Le travail des associations, soutenant les jeunes et leur désir d'agir, doit être valorisé car il contribue à recréer du sens et du lien !

LE DÉFI DÉMOCRATIQUE DU VIVRE-ENSEMBLE

Pour beaucoup, le mot **culture** évoque les chefs d'œuvre des penseurs et des créateurs, les Arts et les Sciences, les belles lettres, la philosophie... La culture est certes cela, et ce patrimoine culturel doit être accessible au plus grand nombre, mais elle est aussi bien plus que cela.

Ce qu'on appelle « la démocratie culturelle » ne met pas au centre l'œuvre en majesté. En revanche, elle valorise l'être humain en société, en ce compris le jeune en société, à qui l'on donne les moyens éducatifs, économiques ainsi que les moyens en termes d'espaces et de mobilité, pour accéder aux langages de toutes origines, pour les pratiquer et surtout pour devenir créateur, inventeur, auteur d'une parole singulière : **c'est cela qu'on appelle l'action culturelle.**

Les associations de jeunes, telles les Maisons de Jeunes, ont à cet égard un rôle de transmission, un rôle de passeur, faisant découvrir les ressources esthétiques, artistiques de toutes origines. Elles proposent aussi un espace expérimental où chaque jeune peut s'essayer à des pratiques, à des initiatives visant à changer la vie, à des démarches nouvelles avec d'autres, pour dépasser les replis communautaires, les quartiers en relégation, les enfermements narcissiques et/ou les rejets de l'autre. Les associations de jeunes mettent en effet en œuvre les deux axes majeurs de l'éducation permanente: apprendre à refaire corps avec les autres, même s'ils sont très différents, et développer une capacité critique permanente, pour déconstruire les codes dominants, les catégories, les dogmes.

Cela renvoie à des principes communs qui, au-delà des particularités culturelles, permettent d'échapper à la sauvagerie et de garantir la légitimité démocratique des paroles et des actes, tout en accueillant les variations culturelles. Le premier principe de légitimi-

té démocratique rappelle que nous, les jeunes humains, sommes responsables de nos choix et ne devons pas nous soumettre à des injonctions transcendantes, qu'elles viennent du Marché, de la Finance, de la Mode, de Facebook, ou d'un texte sacré. Deux autres repères rappellent l'importance de l'égalité et de la liberté des humains (l'égalité filles-garçons notamment). Et enfin, pour une démocratie qui se veut à la fois politique et sociale, il s'agit de rappeler aussi la place centrale des processus de solidarité, de redistribution des ressources matérielles et immatérielles (accéder notamment aux soins de santé, ne pas voir un enfant mourir). Quatre repères (Nous responsables – égalité – liberté - solidarité) faisant système, aucun indissociable des autres.

Voilà pourquoi les pratiques de démocratie culturelle, en lien avec les principes essentiels, amènent à sortir des clôtures traditionnelles, renforcent la confiance en soi, apprennent à prendre la parole, à devenir inventifs et créatifs, à anticiper l'avenir et à construire des réalisations concrètes : des atouts majeurs pour trouver sa place dans la société, y compris en termes d'emplois...

Il faut en effet très vite sortir les jeunes des nombreuses logiques d'échecs dans lesquelles ils se sentent coincés et dévalorisés (échecs scolaires, chômage, précarité, insécurité professionnelle,...). C'est la raison pour laquelle nous pensons, contrairement au discours dominant actuel, que les ressources pour y parvenir seront davantage culturelles que techniques. Voilà pourquoi l'action culturelle constitue, à nos yeux, le secteur stratégique par excellence pour proposer une réelle boussole à notre société. L'éducation permanente et les démarches d'éveil à l'action culturelle et à l'expression artistique, offertes à des publics jeunes, sont des **leviers essentiels de changement.**

LES JEUNES, DES RESSOURCES À MOBILISER!

Oui, les jeunes sont par essence des êtres en recherche d'eux-mêmes, en recherche de valeurs dans un monde qu'ils veulent contribuer à réinventer. Malgré la perte actuelle de nombreux repères, lorsque leur sont proposés des espaces d'expression et les moyens nécessaires, de nombreux jeunes gardent capacité et désir de se projeter dans l'avenir. Ils s'engagent pour inventer cet avenir, se mobilisent pour des causes humanitaires ou témoignent de solidarités.

Il est aussi évident que les jeunes sont en demande d'une valorisation de leur image. Leur envie d'être considérés comme des citoyens à part entière s'exprime tous les jours dans leurs comportements et dans leurs actions. Plusieurs études l'indiquent : plus les jeunes sont sensibilisés tôt dans leur vie aux pratiques créatives et artistiques, plus la démocratie culturelle est soutenue par des politiques publiques volontaristes..., plus les jeunes sont capables d'engagement et de participation dans des projets collectifs, sources d'alternatives constructives pour nous tous !

Aujourd'hui, de nouvelles politiques culturelles de jeunesse doivent émerger pour :

- favoriser l'émancipation des jeunes,
- affirmer leur droit à avoir une place dans la société,
- soutenir leur accès à des espaces d'apprentissage hors champ scolaire, à des espaces d'expression, de rencontre, de création et de participation.

La participation doit être repensée pour être davantage en phase avec les évolutions du monde contemporain.

Intégrer le point de vue des jeunes dans les actuels enjeux de société, les responsabiliser et leur donner une réelle place comme acteurs de changement ne peut se faire efficacement si l'on est nostalgique du passé. Il est essentiel dès lors **d'expérimenter de nouvelles pratiques politiques ascendantes, de nouvelles dynamiques citoyennes, de recréer des lieux proposant de nouvelles modalités de débat**. Mettre les jeunes en interaction avec des adultes sur des enjeux saisissables par eux ; rétablir un lien avec les responsables politiques, pour que la parole ait un réel impact.

UN SECTEUR QUI OUVRE LE CHAMP DES POSSIBLES !

La Fédération des Maisons de Jeunes en Belgique francophone (FMJ ASBL), forte de son réseau pluraliste et indépendant, national et international, regroupe 104 Maisons de Jeunes reconnues et 6 Centres de Rencontres et d'Hébergement. Elle est membre de la Confédération des Organisations de Jeunesse (COJ ASBL) qui représente 34 OJ. Elle est co-fondatrice, avec la Confédération des Maisons de Jeunes et de la Culture en France, du réseau européen jeunesse « Contact 2103 ». Elle entend défendre et porter, en Fédération Wallonie-Bruxelles, les valeurs et principes éducatifs qui fondent les décrets en matière de jeunesse.

Elle relève plus largement du secteur **Centres de Jeunes** qui, avec peu de moyens et à l'encontre de toutes les logiques occupationnelles, travaille à l'élaboration par des jeunes **de projets collectifs**. Le risque d'échec n'y est pas exclu, mais la démarche s'inscrit dans une perspective éducative : le projet est un outil d'apprentissage. Il n'y a pas de petits ou de grands projets.

Ce qui compte, c'est la formulation et la confrontation des désirs de chacun pour créer un enjeu collectif, modifiant peu ou prou le cours des choses ou la manière de voir le monde. C'est en travaillant à la fois le niveau local et la confrontation à de multiples territoires et diversités qu'on ouvre des perspectives, qu'on élargit la perception

du monde. Il est aujourd'hui essentiel de soutenir de telles logiques d'actions si on veut briser les ghettos : jeunes d'ici et d'ailleurs...

Donner aux Maisons et Centres de Jeunes les moyens de déployer des projets individuels ou collectifs, répondant aux exigences des jeunes en matière d'expressions multiples, est essentiel, **même si ces projets n'entrent pas dans les programmes préétablis d'appels à projets**. C'est là un défi incontournable, pour une politique de jeunesse en phase avec les jeunes.

Les Maisons et Centres de Jeunes n'ont pas pour mission de contrôler et de prévenir les risques « jeunes » ni d'y remédier ; ils ont pour enjeu d'imaginer avec **les jeunes des actions qui correspondent à leurs envies et besoins. Les jeunes s'y sentent reconnus, ils ont la possibilité de défendre leurs points de vue, d'utiliser le conflit pour modifier le cours des choses, d'apprendre à négocier, à argumenter, à rechercher des solutions collectives... Ce qui les rend moins enclins à des comportements destructeurs**, pour eux-mêmes, ou pour d'autres. On peut espérer en conséquence qu'ils développeront plus tard d'autres stratégies de vie que celles de la violence ou du repli... De plus, les Maisons et Centres de Jeunes restent des lieux de rencontre et d'expérimentation pour une jeunesse métissée et plurielle.

Pour toutes ces RAISONS, une POLITIQUE DE JEUNESSE doit SE CONSTRUIRE en TENANT COMPTE des ÉLÉMENTS suivants:

- + Réaffirmer et redéfinir les valeurs qui fondent le travail en matière de jeunesse (citoyenneté, participation, émancipation, éducation permanente/éducation populaire, démocratie et action culturelles).
- + Réactiver des politiques volontaristes pour permettre l'accès aux pratiques culturelles pour le plus grand nombre de jeunes.
- + Inscire et ancrer définitivement le secteur jeunesse dans le champ de la Culture aux niveaux institutionnel, politique et administratif.
- + Développer des espaces de rencontres et d'expressions pour les jeunes dans les communes, quartiers, villages qui en sont dépourvus.
- + Consolider les associations existantes, en leur offrant une équipe d'animation et des moyens suffisants pour remplir leurs missions. En ce sens, le transfert des compétences vers les entités fédérées, dans le cadre de la Réforme de l'Etat, ne doit pas aboutir à fragiliser et à mettre en péril le secteur socio-culturel.
- + Soutenir les logiques de travail privilégiant l'innovation, la création et l'expression.
- + Établir, pour soutenir une image positive des jeunes, un plan de communication stratégique avec les radios, les chaînes de télévision publique, le réseau des télévisions locales reconstruites par la Fédération Wallonie-Bruxelles.
- + Au plan européen, préserver et renforcer, si possible, l'exception culturelle. Valoriser et soutenir les dynamiques d'éducation et d'actions non-formelles (en dehors du cadre scolaire académique).

DES PAROLES À L'ACTION... UN PROJET POLITIQUE POUR UN PRINTEMPS JEUNE

Au-delà de positionnements et de revendications politiques, c'est surtout à des actes que nous vous convions. Poussez la porte d'une Maison de Jeunes, d'un Centre de Rencontres et d'Hébergement près de chez vous : vous y découvrirez de réels espaces dédiés à l'expression et au développement des ressources jeunes. Dans ces lieux, jour après jour, petits pas par petits pas, pour et par les jeunes, de nouveaux projets, de nouvelles formes de citoyenneté, des modalités originales du vivre-ensemble émergent !

Pour valoriser cette dynamique, au cours du Printemps 2014, la FMJ et son réseau animeront un exceptionnel temps fort d'Expressions culturelles plurielles. Diverses initiatives, en plusieurs endroits de Wallonie et de Bruxelles, marqueront ce Printemps. Ces réalisations, articulées à des partenariats culturels riches et variés, témoigneront, sur la place publique et par des actes concrets, de la pertinence de notre Projet politique.

Pour porter haut et fort ce Projet politique, beaucoup de choses sont donc programmées à la veille des élections en mai 2014. Elles visent toutes à infléchir les actuelles orientations politiques dominantes menées à différents niveaux de pouvoir, politiques allant de l'austérité au contrôle social, pour faire en sorte de bifurquer vers la réinvention de politiques culturelles en matière de Jeunesse. Nous y parviendrons avec votre soutien !

Aussi, si vous partagez notre projet et si vous êtes convaincus du sens de ce Manifeste, nous avons besoin de votre engagement. Celui-ci peut prendre évidemment beaucoup de formes. Mais, aujourd'hui, nous vous proposons concrètement de signer ce Manifeste pour marquer votre adhésion à notre Projet politique. Pour faire bouger les choses, il nous faudra être contagieux ensemble et rallier de nombreuses personnes. N'hésitez donc pas à être des nôtres lors de l'un ou l'autre événement du futur Printemps Culturel 2014 et à faire connaître ce manifeste autour de vous.



**Fédération des Maisons de Jeunes
en Belgique francophone ASBL**
Rue aux Chevaux 8 à 4000 Liège
Tél.: 04 223 64 16
Email: fmj@fmjbf.org
www.fmjbf.org

www.manifeste.be